



Trois maladies « bénignes » qui handicapent et tuent

Rougeole, oreillons et rubéole sont des maladies virales souvent considérées comme bénignes, parce qu'elles guérissent le plus souvent sans séquelles en l'absence de traitement curatif. Est-ce bien toujours le cas ?

Cet article revient sur ces trois maladies, en particulier sur leurs complications et leur caractère parfois mortel.

La rougeole

La rougeole est une maladie virale. Seul l'Homme est porteur du virus, extrêmement contagieux, transmis par les sécrétions nasales ou pharyngées, voire par une simple poignée de main. La maladie dure environ 2 semaines et se manifeste en premier lieu par : fièvre, conjonctivite, toux, écoulement nasal, diarrhée, puis par une éruption cutanée de taches rouges.

Elle peut avoir des complications très graves et tue plus de 600 000 enfants par an dans le monde, principalement dans les pays en développement. En 2000, sur 960 000 cas de rougeole en Europe, 7 000 furent mortels.

Dans les pays industrialisés, elle est encore responsable d'otites (7 à 9 % des patients), de pneumonies (1 à 6 % des patients) et d'encéphalites (0,5 à 1%).

Sa complication la plus redoutable est la panencéphalite sclérosante subaiguë (PESS), toujours mortelle (voir p. 17).

Les oreillons

Les oreillons sont dus au virus ourlien dont le réservoir est uniquement humain.

Après une incubation de deux à trois semaines, ils se manifestent par fièvre, maux de tête et gonflement des glandes salivaires parotides (parotidite). L'infection est inapparente dans environ 30 % des cas.

Le sujet infecté, même sans symptômes, est contagieux de 3 à 6 jours avant et de 6 à 9 jours après l'atteinte parotidienne. La transmission du virus s'effectue par voie aérienne.

Les épidémies sévissent surtout dans les collectivités (écoles, casernes).

La contagiosité est importante et l'isolement ainsi que la vaccination des sujets contacts inefficaces. Les complications sont plus graves quand la maladie est contractée tardivement.

En France, 10 % des cas concernent l'adulte, ils peuvent entraîner une surdité complète irréversible, des complications neurologiques, une pancréatite aiguë, une atteinte ovarienne et, après la puberté, une orchite (inflammation du testicule), à risque d'atrophie testiculaire, voire de stérilité.

La rubéole

La rubéole est une maladie virale qui évolue le plus souvent de façon bénigne.

Elle se manifeste par fièvre, éruption cutanée et gonflement des ganglions lymphatiques, mais dans un cas sur deux, il n'y a aucun symptôme visible. Les complications sont rares et la mortalité quasi nulle.

Sa gravité tient au risque d'une contamination du fœtus chez une femme enceinte non protégée, souvent infectée par un enfant non vacciné. Plus la transmission de la mère à l'enfant au cours de la grossesse est précoce, plus la gravité de la maladie et des complications seront importantes. Les malformations fœtales touchent surtout le système nerveux central (retard mental), l'œil (cataracte, glaucome), l'oreille (surdité) et l'appareil cardiovasculaire.

Souvent associée à un retard de croissance intra-utérin (RCIU), la rubéole provoque des handicaps majeurs pouvant conduire à une interruption médicale de grossesse (IMG).

En 2002 en France, sur 21 cas d'infections rubéoleuses de la femme enceinte, il y a eu 11 IMG et la naissance d'un enfant atteint de rubéole congénitale malformative.

L'incidence de rubéole en cours de grossesse en France métropolitaine en 2002 était de 1,84 pour 100 000 naissances vivantes.

L'isolement des enfants contagieux est inefficace : d'une part dans un cas sur deux la maladie n'est pas visible chez eux, d'autre part, même si la maladie est visible, l'enfant était contagieux avant l'apparition des symptômes.

La seule solution pour éviter ces infections fœtales est donc la vaccination dès 1 an. ▀